

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 35 (1927)

Heft: 2

Artikel: Respiration artificielle

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973547>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mes inquiétudes et mes angoisses ne sont point devenues ni moins grandes, ni moins sombres, mais leur poids, comme si vraiment elles pouvaient se peser, a diminué à la suite du soupir, et ma poitrine que je sentais si oppressée, me paraît soudain redressée, soulevée pour donner un libre passage au souffle, on dirait, longtemps retenu. Mon esprit dont la lucidité dépend pour la plupart de ce qu'on appelle « disposition de l'âme », se remet, plongé qu'il était, il n'y a qu'un instant, dans les ténèbres; — et la vie donc qui m'entoure et d'où, il me semble, d'être retranchée comme par une cloison épaisse, me paraît à nouveau plus facile à aborder.

Et toute cette métamorphose est due au soupir qu'on appellerait, non sans raison, soupir de soulagement.

Pauvre être humain, serré que tu es par des choses qui peuvent te nuire jusqu'à t'écraser sans crier gare, qu'aurais-tu fait si ton monde intérieur n'était aussi vaste que l'océan et qu'entre d'autres ressources dont il abonde, ne se trouvait un si simple, un si modeste moyen qu'est le soupir qui, allégeant la poitrine oppressée, modifie en même temps, du moins pour quelques instants, l'état d'âme et d'esprit en tumulte.

N'ayons donc pas peur de pousser des soupirs surtout quand nous sommes seuls. C'est une aération suprême et naturelle de notre être aussi bien moral que physique.

V. E.

Respiration artificielle.

« Si tu sauves un homme,
Sauve-le vivant. »
(Proverbe chinois.)

S'il est une intervention que tout samaritain et toute samaritaine doivent connaître exactement, c'est sans aucun doute la respiration artificielle.

Récemment encore, nous avons assisté à des exercices où la respiration artificielle était pratiquée d'une façon un peu... spéciale, par des samaritains qui — par ailleurs — travaillaient fort bien.

La pratique de la respiration artificielle doit être enseignée à chaque cours de premiers secours et, dans la suite, les exercices de respiration doivent être répétés souvent, car en la pratiquant correctement, les samaritains pourront sauver des vies, sauver des noyés, sauver des électrocutés, sauver des asphyxiés.

Depuis plusieurs années nous recommandons la méthode du D^r Schæfer d'Edimbourg, parce que cette méthode semble être la meilleure et aussi la moins fatigante. Elle est d'un usage courant en Angleterre, aux États-Unis et en Allemagne. Avec cela, elle est très simple. La voici une fois encore: Le sujet est étendu à terre, sur le ventre, bras allongés en avant, figure tournée sur le côté. Le sauveteur se place à genoux, les cuisses du sujet entre ses propres jambes, de façon à pouvoir s'asseoir sur les mollets de celui-ci. Ceci fait, il étend les bras en avant, pose les mains largement ouvertes sur le dos au niveau des dernières côtes, au bas du thorax, les pouces se touchant presque, et il appuie *progressivement* et de tout son poids, mais sans brusquerie, de manière à provoquer l'expiration. Il cesse de presser et, sans lâcher prise, laissant les mains en place, il s'assied sur les mollets, et alors, par l'élasticité des côtes et du ventre, une inspiration se produit. Après quoi, répétition de la même manœuvre, et ces gestes alternatifs se refont à raison d'une quinzaine par minute, c'est-à-dire quinze pressions suivies de quinze repos, à raison de deux secondes environ pour chacune des deux phases de l'intervention.